



Madame

Je ne puis après dire à Votre Majesté
combien je suis reconnaissante et vivement touchée
de la si excellente lettre, que j'ai eue de recevoir
de vous, si amicale, et tendante si bien factive à
mes tendres sentiments pour vous;

Croyez que j'ai compris très bien que le
premier de tous les souhaits est d'être bien avec
Dieu, et d'avoir la conscience en paix, pour ne pas
vous fléchir sincèrement d'avoir obtenu ce bien
en contractant un mariage que vous regardiez de
devoir le faire, mais qui en outre comme vous me
le dit fait votre bonheur, en trouvant dans le
Duc de Milan toutes les qualités qui peuvent

pour rendre leur vie, j'en ai l'air ce que vous
m'avez écrit que vous l'êtes, j'en ai réjoui de tout
mon cœur dans lequel j'ajoute mes affections
pour vous toute entière.

J'ai été charmé de vous savoir content de vos
santés, de vos Augustes, & d'intéressantes filles j'ai
vous demander de les bien recommander de me parler
de leur aimable souvenir, & d'être mon interprète
auprès d'elles, j'en ai espéré de faire les mêmes pour
leur bonheur leur prospérité & celle des Espagnols
c'est en faire pour vous en même temps me faire
dire Christine, promettez moi toujours de vous
donner ce bon souvenir comme quand nous
faisons nos bonnes conversations avec elle dans
mon cabinet. Les amis d'être interrompus par
Francisco qui me demandait de vous présenter
tous ces hommages. Me est bien content de
ce moment d'avoir sa santé en Me est arrivée
à Vrest avec son Mari le Comte d'Arquile au
moment où nous nous y attendions en vain

Me est l'air d'une bien bonne santé, ils sont arrivés
les vendredis & repartent le dimanche pour Marseille
où le Roi de Naples envoie un bâtiment
à Naples & les mènes à Naples.

Vous êtes si bonne pour nous que j'aurais
que vous me voyez bien ainsi de savoir que la santé
de mon bien aimé frère, et excellente ainsi
que celle de la sœur, & de tous les membres
de la famille grands & petits, moi même j'en
suis pas encore en de l'attente votre amie et
j'en suis infiniment mieux que les autres, vous
voyez combien je compte sur votre amitié pour
vous parler ainsi le moi. Sans compter encore
de la Duchesse d'Anjou, Me est assurément
d'amabilité de manière, Me est une grande
acquisition dans notre famille, votre bon
accueil l'aimé & l'apprécié comme Me
mérite, c'est une grande consolation pour votre
bon sœur & votre sœur l'air qui me change
de vous offrir tous ces tendres hommages,
je vous demande de m'en dire aussi de vous

Comme avec l'expression de mon bien tendre
et constant attachement.

Maman

De votre dévoué
et tout dévoué cousin
E. Adolphe de D'Orléans

Paris le 5 Janvier 1845.

Ma chère tante.

Les expressions de votre aimable lettre du 5 des mois
passé est remplie me comble de plaisir et j'ai vu ^{toutes les} ~~votre~~
paroles dictées par votre
excellent cœur j'ai de la tendresse pour moi qui il dicta toutes
ses paroles. La bonté avec laquelle vous me parlez de
mon mariage avec le Duc de Fitzjames augmente la
paix que mon cœur a éprouvée. Je qu'il m'a donné,
ce pas. Je vous en remercie bien ma chère tante
et je vous prie de croire que ma reconnaissance
pour vos bontés ~~sera~~ ^{diffère} toute ma vie. Je ~~vous~~
suis reconnaissant a
~~remercie aussi~~ pour ~~le~~ l'intérêt que V. M. me montre
pour mes chères filles, elles vous en remercient aussi
et quoique elles n'ont pas le bonheur de vous
connaître, comme moi elles ont comme moi les
mêmes sentiments d'amour et de respect pour vous
ma chère ma tendre tante

Je vous remercie des bonnes nouvelles que vous
me donnez de toute la famille Royale, la bonté a ~~la~~
l'extrême bonté de m'écrire et la lettre sera pour
moi un souvenir de filles de la bonté et un
motif de plus pour l'aimer et le respecter. Je vous
prie de me mettre à ses pieds et d'y dire à tous
mes chers cousins et cousines mille et mille choses

afiducieux de ma part.

Prenez ma chère tante l'expression de mon
plus tendre affection et respect. Et croyez que toujours
vous avez en moi la plus affectueuse et vive qui
vous desire toutes sortes de bonheurs benedictions.
Et baise votre main

Madame

~~Marie Antoinette~~

De votre Affection Royale

La Soeur Devoue Cousine et

Niece

elle

Madrid 18 May 1745